

L'OUBLI EN 18 QUESTIONS

D'après Isabelle Mansuy
Ecole Fédérale polytechnique
de Zurich



www.sciences-cognitives.fr



**DIRECTION
DES RESSOURCES
HUMAINES
DE L'ARMÉE
DE TERRE**

Technique de mémorisation active

1	QU'ENTEND-ON PRÉCISÉMENT PAR « OUBLI » ?	Perte d'une information qui était considérée comme acquise. <i>A distinguer des « traces » insuffisamment ou partiellement acquises, au cours d'un apprentissage, par insuffisance de consolidation.</i>
2	QUELLES SONT LES DEUX GRANDES FAMILLES DE PROTÉINES QUI PARTICIPENT AUX PHÉNOMÈNES DE L'OUBLI ET DE LA MÉMORISATION ?	La famille des phosphatases pour l'oubli, la famille des kinases pour la mémorisation. Les phosphatases activent des mécanismes de blocages de la mémorisation sur les kinases et contribuent à créer de l'oubli. Cette action varie au cours du temps (d'où l'intérêt des reprises espacées) et dépend de l'intensité de la mémorisation réalisée par l'apprenant.
3	EN QUOI LA PHASE PARADOXALE DU SOMMEIL JOUE-T-ELLE SUR LA CONSOLIDATION MNÉSIQUE ?	Au cours de cette phase sont produites les protéines responsables de la mémorisation.
4	L'OUBLI EST-IL UN PHÉNOMÈNE OCCASIONNEL ?	Non, il est permanent.
5	EN QUOI LA SOLUTION MÉDICAMENTEUSE PEUT AGIR SUR LES DÉFAILLANCES DE MÉMORISATION ?	Par une action ciblée sur les phosphatases. Le blocage de ces dernières engendre une accélération de la mémorisation. Information à traiter avec prudence.
6	OUBLIE-T-ON DAVANTAGE AVEC L'ÂGE ?	Le taux de phosphatases tend à augmenter avec l'âge, entraînant une baisse des capacités de mémorisation. D'ailleurs, il a été trouvé des taux anormalement élevés de phosphatases chez des rats âgés.
7	TROUVEZ LES DEUX MOTS MANQUANTS DE LA PHRASE : L'oubli constitue une barrière cognitive n.....e, nécessitant une démarche d'o.....n régulière.	Naturelle, Opposition.
8	QUEL EXEMPLE D'EXPÉRIENCE SUR LES SOURIS A DÉMONTRÉ L'EFFET DE L'OUBLI DANS L'APPRENTISSAGE ?	On injecte un inhibiteur de phosphatases (chargées de bloquer la mémorisation) sur des souris. Lors d'apprentissages au cours desquels on leur apprend à se familiariser avec un nouvel objet, il est vérifié que l'inhibition des phosphatases permet une meilleure acquisition.
9	INVERSEMENT, A-T-ON DÉMONTRÉ UN EFFET DIRECT DU TAUX DE PHOSPHATASES SUR L'OUBLI, DANS DES EXPÉRIENCES SUR LES SOURIS ?	Oui, l'injection de phosphatases produit une plus grande difficulté à acquérir de nouveaux souvenirs. Il peut même y avoir destruction définitive des souvenirs.
10	EST-IL CORRECT DE DIRE QUE LE TAUX D'OUBLI CROÎT AVEC LA DENSITÉ ET L'IMPORTANCE DES INFORMATIONS QUE L'ON VEUT RETENIR (EFFET «BOURRAGE DE CRÂNE») ?	L'hypothèse est en effet posée que les mécanismes moléculaires qui actionnent l'oubli s'intensifient lors d'une mémorisation intense. Il serait donc préférable d'étaler les efforts de mémorisation.
11	PEUT-ON AFFIRMER QUE LORSQU'UN SOUVENIR EST ÉVOQUÉ ET RÉ-ÉVOQUÉ, IL SE CONSOLIDE ?	Oui, mais il peut subir des déformations, à la fois par altération de certains fragments du souvenir, mais aussi parce la personne le déforme en le racontant, créant ainsi une modification de ce souvenir dans le temps.
12	LA CONSTRUCTION DE L'IDENTITÉ PERSONNELLE EST-ELLE UNE QUESTION DE MÉMOIRE ?	Certainement, le lien est direct : la conscience de notre identité relève d'informations autobiographiques nous permettant de nous décrire, nous souvenir des événements de notre vie, de fonder notre sentiment de continuité dans le temps. Sans mémoire, nous n'aurions pas idée de notre identité.
13	LORSQUE L'ON RECHERCHE UN LIVRE DANS SA BIBLIOTHÈQUE, IL NOUS REVIENT EN MÉMOIRE DES INFORMATIONS TELLES QUE SON FORMAT, SON ÉPAISSEUR, LA COULEUR DE LA COUVERTURE, PEUT-ÊTRE LES CIRCONSTANCES DE SON ACHAT, LES MOMENTS OÙ NOUS L'AVONS LU, ETC. DE QUEL TYPE DE MÉMOIRE S'AGIT-IL AUTOUR DE CES RAPPELS ?	Episodique : concerne les souvenirs, avec contexte de temps, de lieu, d'émotions.
14	QUELLE DIFFÉRENCE FAIT-ON ENTRE OUBLI ET AMNÉSIE	L'oubli est naturel, l'amnésie est une pathologie.
15	L'OUBLI EST-IL DÉFINITIF ?	On peut oublier une information à un moment et la retrouver à un autre. La différence entre ces deux situations est un problème de rappel. Une cause aggravante de l'oubli est souvent liée à une insuffisance du rappel. D'où l'importance des réactivations, comme le pratiquait ce professeur d'université qui se remémorait régulièrement ses cours pour les rappeler plus aisément.
16	L'OUBLI EST-IL UN PHÉNOMÈNE ACTIF OU PASSIF ?	Il est passif car s'effectuant à notre insu. Toutefois des études sont conduites autour de l'oubli provoqué.
17	QU'ENTENDAIT FREUD PAR «OUBLI MOTIVÉ» ?	On peut inconsciemment rendre des informations inaccessibles. Ce qui ne signifie pas qu'elles ont disparu.
18	L'HYPOTHÈSE EST-ELLE PLAUSIBLE D'UN OUBLI PLUS FORT AU DÉBUT DE L'APPRENTISSAGE ? CE QUI EXPLIQUERAIT LES BÉNÉFICES DES REPRISSES ESPACÉES.	Il a été démontré que l'action de la phosphatase calcineurine contribuant à l'oubli, est très forte au début de l'apprentissage. Mais qu'elle tend à s'estomper lorsque l'apprentissage est soutenu d'une part, et mieux encore lorsqu'il est fractionné dans le temps et séparé par de longs intervalles de repos.